

PROLOGUE

Frédéric Tupin

LCF UMR 8143 CNRS / Université de la Réunion
membre du réseau OPEN

Jalons pour une problématique générale

Si la problématique de l'efficacité des pratiques enseignantes touche autant le politique que le pédagogue ou le chercheur, les regards qui lui sont portés diffèrent par leur nature.

Pour autant, les enjeux sociaux devraient fédérer ces différents points de vue autour du binôme conceptuel : « efficacité / équité ».

Les travaux en langue française des années quatre-vingt – et notamment, les évaluations externes, de type économétrique – ont permis des avancées significatives en révélant la réalité de l'effet-maître[†] (Bressoux, 1994) et en pointant quelques variables « vecteurs d'efficacité » : gestion du temps, mobilisation des élèves, effets d'attentes, visibilité de la pédagogie, prise en compte de la culture des élèves... (cf. Duru-Bellat et van Zanten, 1999 : chapitre 7).

En dépit de ces avancées significatives, « l'efficacité » reste néanmoins une dimension fuyante[‡] et diffuse, oscillant entre « régularités », « particularités » et singularité des phénomènes, des situations et des contextes observés et l'on sait finalement peu de choses sur les processus qui conduisent un praticien à être efficace en interaction avec ses élèves.

Questionnements et éléments de problématisation...

Derrière l'apparente simplicité de nos propos liminaires – qui, en quelque sorte, proposent un "bilan d'étape" en termes d'acquis et de pistes à prolonger – se cache un foisonnement de questions complexes (de problèmes ?) d'ordres éthique, épistémologique, et méthodologique qu'il convient de verser au débat afin de cerner les différentes composantes de la problématique qui détermine cette évaluation de l'efficacité des pratiques enseignantes.

Sans être exhaustif, nous identifions quatre questions vives que nous nous proposons d'aborder successivement.

† "quantification de la perte ou du gain pour un élève d'être scolarisé avec tel enseignant plutôt qu'avec tel autre..." (Bru, 2002 : 64)

‡ Sans compter que la "durabilité" de "l'effet-maître" est à l'heure actuelle en discussion via le filtre des évolutions méthodologiques permettant de l'isoler davantage sur le plan statistique (modèles multiniveaux aléatoires croisés) voir à ce sujet Bressoux, 2003, "Evaluer les effets à long terme des enseignants", (à paraître)